reau d'épée et un fusil, il était possible d'immobiliser une fracture de cuisse.

Ainsi que je l'ai recommandé, en 1875, dans un travail sur la réglementation de l'ischémie et sur la force élastique des bandes en caoutchouc, il serait utile que tous les officiers et sous-officiers eussent une petite bande élastique d'une longueur de 0,60 centim., d'une largeur de 0,04 centim. et d'une épaisseur de 0,001 millim., à l'aide de laquelle ils pourraient arrêter les hémorragies des membres sur leurs camarades blessés, en faisant quatre tours au bras et trois tours et demi autour de la cuisse.

Pour empêcher la mort qui survient si souvent à la suite des grands traumatismes, il y aurait surtout lieu, comme le pratiquaient les Allemands, de disséminer au loin les blessés et de maintenir, dans les ambulances ainsi que dans les hôpitaux, une active ventilation.

A défaut du pansement d'après les méthodes de Lister et d'Alph. Guérin, on pourrait se contenter de panser les plaies avec des plumasseaux de charpie trempés dans une solution concentrée de chlorure de sodium. Ce pansement si simple, que nous mettons en pratique depuis près de trois ans, et avec lequel nous avons traité plus de 60 opérés sans observer la moindre complication, me paraît de nature à rendre de très-grands services, surtout aux blessés des champs de bataille; il a pour conséquences d'activer la granulation des plaies et des parties molles, de s'opposer à la transformation putride des globules purulents et d'empêcher la production de ces miasmes non moins délétères par leur absorption à la surface de la plaie qu'en constituant autour des malades une atmosphère dont la fétidité est, surtout pour nous, une des causes les plus actives de la septicémie.—*Gazette Médicale de Paris.*

Application de la méthode antiseptique.—Indications opératoires dans la hernie étranglée.—Appareil pour faciliter les pansements du segment inférieur du tronc.—Appareil suspenseur pour le mal de Pott.
—Comme je le disais dans notre dernier numéro, les vastes hôpitaux sont communs en Italie. Quelques-uns présentent des proportions grandioses et sont luxueusement ornés; l'hôpital de Venise est un de ceux-là. Etabli dans les anciens bâtiments d'un couvent, il montre marbres et mosaïques tout comme d'autres palais de Venise. Nous avons pu le visiter sous la bienveillante direction du professeur Minich qui nous a fait